

## Appel à communication

Journée d'étude du GT 12 Récits, fiction, culture et société

Rome, 26 et 27 novembre 2015

## Raisons et sentiments

Le changement peut être considéré comme la marque de la société contemporaine. Paradoxalement, à l'époque contemporaine, le changement est un fait qui domine la culture collective au point que culture et changement sont devenus « synonymes ».

Le phénomène peut être repéré entre autres dans l'usage des nouvelles technologies (Facebook, Internet, jeux vidéos...) qui transforment les conditions de vie (temps, espace, échanges...) à l'échelle mondiale. Le changement culturel est souligné par les médias qui reflètent la réalité mais aussi l'inventent à chaque occasion en la rendant plus réelle que le réel (J. Baudrillard). Les relations entre les hommes autant qu'avec les institutions sont transformées en un continuum imparable. Par ailleurs, les systèmes économiques sont interconnectés et constamment activés par la vitesse.

Un contexte social compréhensible seulement dans l'interconnexion de sa transformation rend nécessaire un nouveau point de vue pour l'enquête : il nous semble que ce point de vue doit combiner la prise en compte des émotions et des perceptions. Ce point de vue pourrait mettre en lumière l'appareil symbolique et les valeurs de chaque culture et ses sentiments dominants – notion qui appellent une définition à construire. Cette perspective peut englober l'analyse économique, historique, littéraire, artistique, médiatique. Par exemple, la théorie économique moderne prend de plus en plus en compte la dimension affective qui motive le comportement humain en relativisant la rationalité des acteurs sociaux. On sait maintenant que la structure financière des marchés boursiers internationaux est basée de moins en moins sur la substance même des industries et de la production. Elle prend, par contre, de plus en plus appui sur les événements émotionnels superstructurels : la peur, l'anxiété, la joie collective sont les nouveaux signes de changements économiques, sociaux et culturels. Autre exemple, la structure politique des États est, aujourd'hui, principalement basée sur les relations personnelles, émotionnelles, dominées souvent par des intérêts de réseaux où l'idéologie est souvent utilisée comme un alibi plutôt que comme un but.

Le système des médias n'est plus le reflet de la société mais sa force motrice. Elle substitue à la compréhension l'émotion des images qui dominent la connaissance. Le but de cette rencontre sera d'ouvrir un questionnement nouveau sur l'analyse.

Les propositions de communication doivent être envoyées **avant le 15 septembre 2015** simultanément à [Marina D'Amato](#) et à [Milena Gammaitoni](#).